

DERIVE COLLECTIVE II

2016 acrylique sur toile 45x74cm

Le signifiant principal est cet être mi-femme mi-poisson qui renvoie à l'idée de la sirène de la mythologie, mais celle-ci avait le haut du corps féminin et le bas du poisson mais sans sexe, et entraînaient les marins à la mort par son chant, désignant par analogie le manque sexuel de ceux-ci.

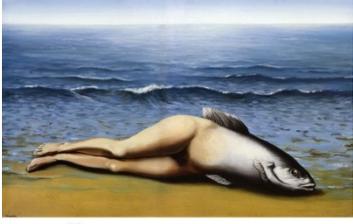
Le tableau s'inspire du tableau de Magritte « L'invention collective », mais où la sirène est inversée, le haut du corps est un poisson et le bas une femme avec son sexe, ce qui la désigne comme objet de désir des marins donc comme une prostituée. Celle-ci est une invention collective des hommes, elle est rejetée par la mer (mais aussi par la mère par analogie phonétique, la mère morale) et échoue morte sur la plage comme un rebut.

Le tableau reprend la même symbolique mais plus explicite, en effet le poisson est une morue, désignation populaire de la prostituée, elle se trouve dans les filets des pêcheurs (idée aussi du péché par analogie phonétique).

Au premier plan se trouve une grue cendrée qui signifie encore populairement la prostituée. Au fond se trouve les Trois Grâces (les Hespérides représentant le désir avec leurs pommes d'or), et faisant aussi partie du cortège de Vénus. Le ciel bleu représente toujours le bonheur et le religieux théâtral (voir Magritte).

La substitution du terme de « dérive collective » à « invention collective » implique une connotation négative supplémentaire liée à la notion de prostitution.

La sirène désigne la pêche, elle a été pêchée, d'où les cabanes des pêcheurs de l'étang du Canet, et ses filets qui sèchent, mais aussi le péché d'où son rejet, son échouage sur le sol dans les filets.



Magritte Invention collective



Delvaux sirène



Ulysse sirènes



Sirène à l'envers



petite sirène de copenhagen



Magritte